

La magnifique église de Rougemont

Rougemont se trouvant sur notre chemin de retour, il eut été inconcevable, découvrant tout à tout ce magnifique édifice, de ne pas s'y arrêter. Ce sera alors une découverte pleine d'émotions d'une église que l'on peut considérer comme l'une des plus belles que l'on ait vues.

Elle fut construite dès 1080 par les moines de Cluny appelés par le comte de Gruyère. Elle est donc de la même famille spirituelle que les abbayes de Romainmôtier et de Payerne.

La ressemblance avec Romainmôtier peut être établie. Certes, cette église est plus modeste. Elle n'en a donc pas le volume imposant ni même la prestance de cette abbaye qui impressionne toujours avec ses immenses piliers circulaires. Néanmoins ici, les restaurations successives n'ont pas altéré la pureté des lignes, le style roman apparaît dans sa grande beauté, et surtout dans sa sobriété émouvante.

L'extérieur, fortement remanié au cours de restaurations successives, reste élégant. Le toit, en pavillon, avec ses petites lucarnes, témoignant du savoir-faire des pavillonneurs de la région, est tout simplement magnifique.

Bref, voilà de quoi rassasier l'amateur d'édifices religieux le plus exigeant.

Un simple coup d'œil sur le château voisin ne nous permettra pas d'en dire grand-chose. Un panneau « propriété privée », est par ailleurs une manière peu engageante de vous dire que vous n'avez rien à faire ici. Circulez, il n'y a rien à voir. Tandis qu'en réalité, face à ces autres bâtiments dont la vue seule vous donne l'eau à la bouche, il y aurait tout à voir et à connaître !



Une restauration impeccable. Il n'y a ici rien qui ne heurte le regard. C'est parfait.



Il est évident que tout a été restauré, et que l'église, en des temps plus anciens, ne devait pas révéler une beauté aussi éclatante. Mais oublions ce passé plus morose et jouissons pleinement d'un intérieur où l'art roman développe la solidité magistrale de ses formes qui n'en restent pas moins élégantes. Et surtout émouvantes. Un jour le gothique, plus raffiné, viendra faire table rase de cet ancien mode de construire. Roman, gothique, que peut-on préférer ?



Tout simplement beau. Bravo, Messieurs les restaurateurs !



C'eut été un moment véritablement privilégié que d'entendre en même temps que notre découverte visuelle, le son des orgues.



Couloir latéral côté route.



Couloir latéral, côté château.



Une restauration ayant probablement reproduit les décorations primitives.

EGLISE DE ROUGEMONT

 Eglise romane appartenant au groupe tardif des églises clunisiennes de Suisse occidentale. Edifice de dimensions réduites, mais de plan complexe influencé par Cluny II et III (voir aussi Payerne, Rueggisberg, Villars-les-Moines).

 Entre 1073 et 1085, fondation du prieuré Saint-Nicolas de Rougemont, à la suite de la donation faite par la famille de Gruyère à l'abbaye de Cluny d'un « lieu désert ». Etablissement modeste, sécularisé au moment de la Réforme, en 1555. Dès lors, l'église reste paroissiale, tandis que le monastère est reconstruit par le gouvernement bernois comme château baillival.

 Entre 1073-1085 et 1115 : Construction de l'église actuelle.
1585 : Reconstruction partielle du chevet avec, surtout, l'abside polygonale.
1656 probablement : Couvrement de la nef et des bas-côtés par une toiture unique et posé d'un plafond lambrissé cintré.

 Eglise romane : Chevet composé à l'origine d'une abside et de deux absidioles décalées (disparues), avec avant-choeur central voûté d'arêtes, transept et croisée non voûtés. Nef à piliers carrés soutenant des arcades brisées (influence de Cluny III) et un couvrement de charpente. Chevet de 1585 à plafond plat lambrissé typique de la tradition gothique d'influence alémanique.

 Aménagement liturgique de 1960. Orgue de 1972. Trois cloches de la 2^e moitié du XV^e s. Plusieurs monuments funéraires des baillis bernois et de leurs familles.

 Vitraux de l'abside par Louis Rivier (1924) et Théodore Delachaux (1926). Décoration peinte d'Ernest Correvon (1923).

 Restauration en 1919-1923.

Service des Monuments historiques 1987



L'entrée de l'église, avec une porte aux ferrures exceptionnelles.



Un coup d'œil sur le château ne sera tout de même pas considéré comme criminel !



Un joli coin dans l'enceinte du château.



Combien d'anciens bergers ou fruitiers demeurent dans le cimetière de Rougemont, qui s'en sont allés sur les montagnes d'ici, plus anciennement sur les montagnes de toute la Romandie, voire même de la Franche-Comté. Nous avons compté une bonne poignée de Yersin qui firent ce même métier. Un représentant de cette famille, bien autrefois, il y a plus de trois siècles, s'en fut à la Vallée de Joux pour enseigner l'art de la fabrication du fromage aux Combiens. Il se prénomma Jean. Alors le nom s'écrivait encore Hiersin.



Dernier coup d'œil sur ce magnifique édifice établi dans un cadre véritablement bucolique. Le Pays d'Enhaut est un superbe pays. Qu'il le reste !